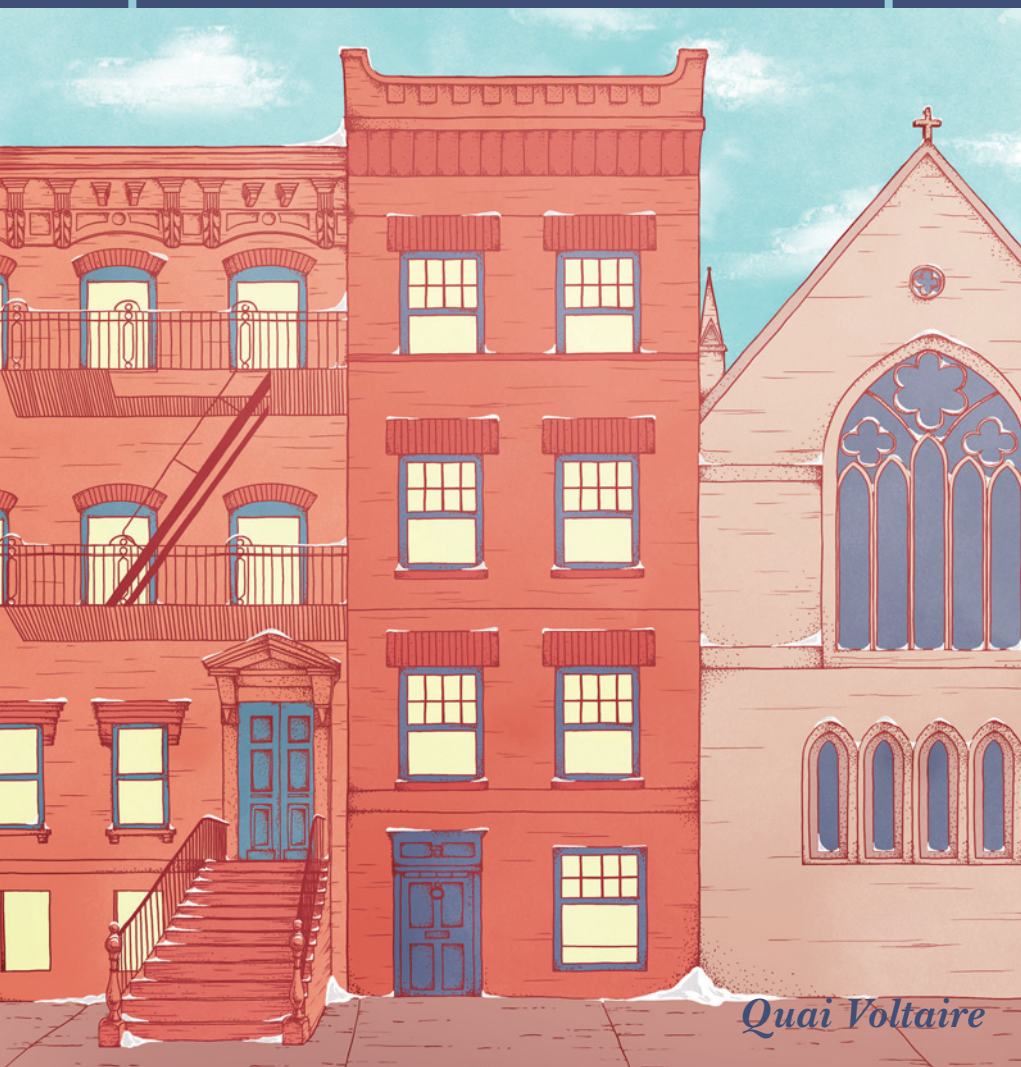


Alice McDermott

LA NEUVIÈME HEURE

Roman



Quai Voltaire

LA NEUVIÈME HEURE

DU MÊME AUTEUR

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Charming Billy, 1999.

L'Arbre à sucettes, 2003.

Ce qui demeure, 2006.

La Visite à Brooklyn, 2007.

Someone, 2015.

Alice McDermott

LA NEUVIÈME HEURE

*Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Cécile Arnaud*



Quai Voltaire

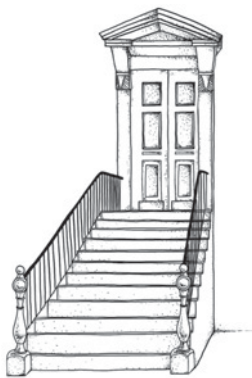
Titre original : *The Ninth Hour*.
Farrar, Straus and Giroux, 2017.

© Alice McDermott, 2017.

© QUAI VOLTAIRE/LA TABLE RONDE, 2018,
POUR LA TRADUCTION FRANÇAISE.
editionslatableronde.fr

Dessin : © Éloïse Héritier.

À sœur Mary Rose, CIJ.



CES JOURS COURTS ET SOMBRES

LE 3 février fut une journée sombre et pluvieuse de bout en bout : un crachin froid le matin, un ciel bas et plombé jusqu'à la fin de l'après-midi.

À seize heures, Jim persuada sa femme d'aller faire ses courses avant la nuit noire. Il agita doucement la main en refermant la porte derrière elle. Son front se dégarnissait et il lui manquait une canine du côté droit, mais c'était néanmoins un bel homme qui, à trente-deux ans, aurait encore pu prétendre en avoir vingt. Il avait des sourcils épais et des yeux enfoncés bordés de cils noirs qui faisaient chavirer les femmes depuis qu'il avait seize ans. Même s'il était devenu chauve et édenté, ce à quoi il semblait destiné, il aurait pu compter sur ses yeux jusqu'à un âge avancé.

Son pardessus était pendu au portemanteau près de la porte. Il le prit et le roula contre ses cuisses dans le sens de la longueur. Puis il le posa sur le seuil en glissant comme il put le bas du vêtement et les manches dans l'interstice sous la porte. Leur appartement était en enfilade : cuisine au fond, salle à manger, salon et chambre devant. Il lui suffit de pousser le lourd canapé de quelques dizaines de centimètres le long du mur pour empêcher sa femme de rentrer. Il grimpa sur l'assise pour vérifier que la vitre de l'imposte au-dessus de la porte était bien

fermée. Puis il sauta à terre, rajusta la dentelle sur le dossier du canapé et effaça l'empreinte légère laissée par son pied sur le coussin en crin de cheval.

Dans la cuisine, il colla sa joue contre l'émail froid de la cuisinière et passa la main dans l'étroit espace entre l'appareil et le mur jaune. Il tâtonna un peu. Il y avait, ou il y avait eu, une tapette à souris derrière, ce qui l'incitait à la prudence. Il trouva le tuyau en caoutchouc qui reliait le four au robinet du gaz et tira dessus aussi vigoureusement qu'il put, compte tenu de l'espace exigü. Il y eut le pop attendu, suivi d'un sifflement bref. Il se redressa, le tuyau à la main. La fenêtre de la cuisine donnait sur la cour grise où, quand il faisait meilleur, des rangées de vêtements prenaient le soleil, bien que le sol de la profonde cour, même par temps radieux, fût une jungle jonchée d'ordures. Il y avait des rats, des ressorts de matelas et des cageots cassés. Une friche urbaine : un arbre malingré, des plantes rampantes noires, une velléité de jardin vite avortée. Quand une voix montait de ses profondeurs, celle d'un chiffonnier ou d'un ivrogne égaré, on pouvait être sûr que son propriétaire n'avait rien de bon à y faire. Un jour où elle était assise sur le rebord de la fenêtre, une pince à linge entre les lèvres et la lessive mouillée dans un panier à ses pieds, Annie avait vu un homme traîner un petit enfant dans la gadoue et l'attacher au poteau rugueux qui tenait la corde à linge. Elle avait regardé l'homme retirer sa ceinture et, au premier claquement sur les mollets nus du gamin, elle s'était mise à hurler. Elle avait bombardé le bonhomme avec les pinces à linge, un lierre en pot, puis la bassine en métal encore pleine d'eau savonneuse. Se penchant à mi-corps par la fenêtre, elle l'avait menacé d'appeler la police, les pompiers, l'Association pour la protection de l'enfance. Comme s'il n'avait été surpris que par un changement de temps, une averse soudaine, l'homme avait brièvement levé les

yeux, haussé les épaules, puis détaché l'enfant en pleurs et l'avait entraîné ailleurs. « Je sais qui vous êtes », avait crié Annie. Même si c'était faux. Elle avait le mensonge facile. Cet après-midi-là, elle avait arpenté la rue pendant une heure, attendant de voir réapparaître l'homme et le petit garçon.

Quand Jim, alerté par ses cris, s'était précipité dans la cuisine, elle était penchée par la fenêtre de la tête à la taille et n'avait plus qu'un orteil au sol. Il avait dû poser les mains sur ses hanches pour la mettre hors de danger. Une autre de ces trop nombreuses journées où il n'était pas allé travailler ou bien était arrivé trop tard pour prendre son poste.

Il avait un problème avec le temps. Ça tombait mal pour un cheminot, même employé de la BRT¹. Son problème, c'était qu'il aimait refuser le temps. Il se délectait de le refuser. Arrivé au terme d'une longue nuit, au cap inéluctable des cinq heures – cette frontière, cette paroi abrupte vers laquelle se précipitaient tous les plaisirs de la nuit (la boisson, la conversation, le sommeil ou la chair chaude d'Annie) –, et alors que les autres hommes, pauvres moutons, cédaient tous les matins et s'éloignaient, tels des agneaux dans leur couloir, des plaisirs du sommeil, de la boisson, de la conversation ou de l'amour pour retrouver les devoirs de la journée, il était conscient depuis l'enfance qu'avec un simple refus, les yeux fermés, il pouvait continuer comme bon lui semblait. Il n'avait qu'à murmurer, Je n'y vais pas. Rien ne m'y oblige. Bien sûr, il n'était pas toujours nécessaire de refuser la journée entière. Parfois, le simple plaisir d'avoir une heure ou deux de retard suffisait à lui rappeler que lui, au moins, était un homme libre, que les heures de sa

1. Brooklyn Rapid Transit Company, ancienne société de transport en commun de New York. (*N.d.T.*)

vie – possédait-il un bien plus précieux ? – n'appartenaient qu'à lui.

Deux semaines plus tôt, il avait été renvoyé pour manque de fiabilité et insubordination. À l'intérieur de son enveloppe charnelle, l'homme qu'il était – pas le garçon rougissant et humilié qui se tenait gauchement devant eux – s'était contenté d'ignorer le coup, avant de se détourner, indifférent, libre. Mais Annie s'était mise à pleurer quand il le lui avait raconté, et avait dit d'un ton furieux, à travers ses larmes, qu'il y avait un bébé en route, tout en sachant, au moment même où elle prononçait ces mots, que lui annoncer la nouvelle de cette façon revenait à condamner l'enfant à une vie tourmentée.

Il prit les torchons qu'elle avait mis à sécher sur l'évier, en fit des torsades et les plaça le long du rebord de la fenêtre de la cuisine.

Il emporta la longueur du tube en caoutchouc à travers le salon et jusque dans la chambre. De nouveau il retira ses chaussures, puis porta le tube à sa bouche comme pour aspirer de la fumée. Il avait vu ça dans un livre illustré, chez lui en Irlande : un gros sultan sur un oreiller rouge qui faisait à peu près la même chose. Il s'assit sur le bord du lit. Tête baissée, il pria : *Maintenant et à l'heure de notre mort*. Il se coucha sur le lit. La chambre s'était encore obscurcie. *L'heure de notre mort. Notre heure*. Chez eux, le livre illustré ouvert sur ses genoux, sa mère tendait le bras derrière lui pour tourner le cadran de l'horloge vers le mur.

Dans l'heure qui suivrait, il poserait de nouveau la tête sur l'épaule maternelle. N'est-ce pas ? Il y avait des moments où sa foi se dérobaît sous lui telle une trappe. Il se releva. Trouva sa liquette sous son oreiller et l'entortilla à son tour. Puis il la plaça le long de l'unique fenêtre, glissant ici aussi le tissu dans l'étroite fissure où l'encadre-

ment rencontrait le rebord, tout en sachant son geste inefficace et inutile.

Il y avait du monde en bas dans la rue – surtout des femmes, parce que les magasins étaient ouverts tard et que les employés de bureau n’avaient pas encore commencé à rentrer chez eux. Des manteaux et des chapeaux sombres. Une poussette ou deux, dont les roues projetaient de pâles éclaboussures. Il regarda deux religieuses, en cape noire et guimpe blanche, la tête penchée l’une vers l’autre, passer d’un pas léger sur le trottoir gris. Il les suivit des yeux jusqu’à ce qu’elles aient disparu, sa joue à présent collée contre la vitre froide. Quand il se retourna vers la chambre, la lumière avait disparu dans tous les coins, si bien qu’il dut tendre la main en contournant la forme pâle du lit pour rejoindre son côté.

Il s’allongea de nouveau, puis s’amusa à porter le tuyau à son œil, comme s’il allait y voir le couloir noir d’un tunnel de métro, illuminé d’or à son extrémité par la station suivante. Puis il plaça le tuyau dans sa bouche et inspira profondément encore une fois. Il sentit la nausée, le soudain vertige qu’il avait anticipé depuis le début puis oublié. Il ferma les yeux et déglutit. Dehors, une mère appela un enfant. On entendit le clopin-clopant d’une charrette à cheval. Le son velouté de roues tournant dans l’eau du caniveau. Quelque chose tomba par terre dans l’appartement du dessus – un panier à couture, peut-être ; il y eut un bruit sourd suivi d’un chœur crissant de bobines de bois tourbillonnantes. À moins qu’il ne s’agît de pièces, éparpillées lors de la chute d’un porte-monnaie.

À six heures, les réverbères faisaient chatoyer l’air dans l’obscurité humide. Chatoient de lumière aussi sur les rails du tramway, sur les vitres des fenêtres et la surface luisante des flaques d’eau noires dans la rue.

Refllet des lumières sur l'arrière du dernier camion de pompiers et sur les visages blancs de la foule assemblée, doublé d'une étincelle d'or et d'un miroitement sur ceux d'entre eux qui portaient des lunettes. Sœur Saint-Sauveur, par exemple, une Petite Sœur soignante des Pauvres Malades, qui avait passé l'après-midi dans le vestibule du Woolworth de Borough Hall, sa corbeille à aumônes sur les genoux. Elle se trouvait sur le chemin du retour au couvent, la vessie pleine, les chevilles enflées, ses lunettes rondes tournées vers la lumière du réverbère, dans l'air hivernal chargé d'une terrible odeur d'incendie éteint.

La bourse contenant l'argent qu'elle avait collecté ce jour-là était attachée à sa ceinture, et sa petite corbeille coincée sous son bras, à l'intérieur de sa cape. La maison où s'était produit l'incendie paraissait surprise : les fenêtres des quatre étages étaient grandes ouvertes, des cordelettes de stores et de fins rideaux s'agitaient dans l'air froid. Bien que le reste de l'immeuble fût plongé dans l'obscurité, le hall, en haut du perron de pierre, était étrangement éclairé et envahi de policiers et de pompiers portant des lampes. La porte d'entrée était ouverte, comme l'était, semblait-il, celle de l'appartement du rez-de-chaussée. Malgré son envie de continuer son chemin, de rejoindre son couvent, sa chambre, ses toilettes – elle avait les doigts froids, les chevilles enflées, et sa fine corbeille était tout écrasée sous son bras –, sœur Saint-Sauveur se fraya un chemin dans la foule et monta les marches. Un tuyau d'incendie gisait dans l'ombre, à la base de la rampe d'escalier de pierre. Dans le hall, deux des policiers se tournèrent vers elle, effleurèrent leur chapeau et ouvrirent les mains comme si elle était attendue. « Ma sœur », dit l'un d'eux. Il avait le visage rougi et couvert de sueur, et même dans la pénombre, elle vit que les poignets de sa veste étaient roussis. « Par ici. »

L'appartement était rempli de gens, peut-être tous les locataires de la maison. L'odeur de fumée et de cendre mouillée, de laine brûlée, de cheveux brûlés se mêlait intimement aux épaisses flaqes de lumière des bougies dans la pièce et au bourdonnement sonore des conversations chuchotées. Il y avait deux groupes : l'un autour d'un homme dans la cinquantaine, en bras de chemise et pantoufles, assis dans un fauteuil près de la fenêtre, le visage dans les mains. L'autre, à l'extrémité opposée de la pièce, entourait une femme étendue sur un canapé sombre, sous une lampe à franges qui n'était pas allumée. Elle avait un gant de toilette sur le front, mais semblait parler de manière cohérente au jeune homme mince penché sur elle. Lorsqu'elle vit la religieuse, elle leva une main molle et dit, « Elle est dans la chambre, ma Sœur. » Elle avait l'avant-bras maculé d'une substance brillante – du beurre, peut-être.

« Vous pourriez vous passer de cette matière grasse, dit la sœur. Sauf si vous comptez vous faire rôtir. » En entendant la remarque, le jeune homme se retourna en riant. Il était coiffé d'un feutre gris et son sourire montrait une dent de lait. « Vous seriez aimable de retirer votre chapeau », lui dit-elle.

Sœur Saint-Sauveur avait pour vocation d'entrer chez des gens qu'elle ne connaissait pas, surtout des malades et des personnes âgées, de pénétrer dans leur foyer et de circuler dans leur appartement comme si elle était chez elle, d'ouvrir leur armoire à linge, leur vaisselier ou les tiroirs de leur commode – d'examiner leurs toilettes ou les mouchoirs souillés serrés dans leurs mains –, mais le nombre de ses visites chez des inconnus n'avait pas atténué, au fil des années, son premier réflexe, consistant à rester à l'écart et à détourner les yeux. Elle baissa la tête en traversant le salon puis l'étroit couloir, mais elle en vit assez pour conclure que c'était l'appartement d'une

femme de confession juive – la femme sur le canapé, elle en était certaine, une juive, elle le devinait seulement à l’abat-jour à franges, au piano droit contre le mur du fond, aux tableaux sombres dans la minuscule entrée, qui semblaient représenter deux simples paysans et non des saints. Un endroit qui n’était pas prêt à recevoir des visiteurs, figé, comme si souvent les choses par une crise ou une tragédie, au milieu de ce qui aurait dû être un moment d’intimité. En passant devant la minuscule cuisine, elle vit une assiette sur la petite table, contenant la moitié d’un morceau de pain, bien entamé et imbibé d’une sauce sombre. Un verre de thé posé sur le bord du journal plié.

Dans la chambre à coucher éclairée par une bougie, où deux autres policiers s’entretenaient dans le coin le plus éloigné, il y avait des bas noirs pendus sur le dossier d’une chaise, un fouillis de brosses à cheveux et de mouchoirs sur la coiffeuse basse, un corset gris sur le tapis élimé au pied du lit. Une fille s’y trouvait, couchée sur le flanc, sa jupe sombre déployée autour d’elle comme si elle était tombée d’une grande hauteur. Elle avait le dos tourné et faisait face au mur. Une autre femme était penchée sur elle, la main posée sur son épaule.

Les policiers hochèrent la tête pour saluer la religieuse, et le plus petit des deux retira sa casquette en s’avançant vers elle. Les poignets de ses manches à lui aussi étaient brûlés. Il avait les traits épais, des dents de travers et une mauvaise haleine, mais son geste était empreint de compassion quand il montra de ses bras courts la fille sur le lit, le plafond et l’appartement du dessus où s’était déclaré l’incendie, une compassion qui semblait alourdir ses membres. Un cœur tendre, songea sœur Saint-Sauveur, l’un des nôtres. La fille rentrait des courses, lui dit-il, lorsqu’elle avait trouvé la porte de chez elle bloquée de l’intérieur. Elle était allée frapper chez

ses voisins, l'homme de l'appartement d'à côté et cette femme qui vivait ici. Ils l'avaient aidée à pousser la porte, puis l'homme avait craqué une allumette pour voir dans l'obscurité. Il y avait eu une explosion. Heureusement, dit le policier, lui-même se trouvait juste au coin de la rue et avait réussi à éteindre le feu pendant que des voisins portaient les trois autres ici. À l'intérieur, dans la chambre, il avait trouvé un jeune homme sur le lit. Asphyxié. Le mari de la fille.

Sœur Saint-Sauveur inspira et se signa. « Il s'est endormi, le pauvre, dit-elle doucement. La veilleuse avait dû s'éteindre. »

L'agent de police jeta un coup d'œil par-dessus son épaule en direction du lit, puis prit la religieuse par le coude et l'entraîna dans l'entrée exigüe. Ils se tenaient à la porte de la cuisine, devant le tableau figé : le pain entamé, la sauce sombre, le verre de thé rougeâtre sur une petite table en bois, la chaise repoussée (un coup pressant avait été frappé à la porte), le journal avec ses lignes de travers, à l'encre noire.

« Il s'est suicidé », murmura le policier. Il avait l'haleine fétide, comme en réaction à la situation qu'il était obligé de rapporter. « Il a ouvert le gaz. Une chance qu'il n'ait pas emporté tout le monde avec lui. »

Accoutumée comme elle l'était à pénétrer dans la vie des autres, sœur Saint-Sauveur accueillit l'information d'un simple hochement de tête, mais dans cet intervalle, dans cette seconde qu'il lui fallut pour seulement tourner la joue et incliner la tête, ses yeux disparurent derrière le bord raide de sa coiffe. Lorsqu'elle les releva – petits et marron derrière les lunettes, ils accrochèrent la faible lumière comme seule peut le faire une surface dure, du marbre ou de l'oxyde d'étain, rien d'humide – la réalité du suicide fut à la fois saisie et mise de côté. Elle avait extrait des mouchoirs serrés dans les poings de

jeunes femmes, vu en les ouvrant du sang mêlé aux glaires et les avait refermés en hochant la tête exactement de cette façon. Elle avait pénétré dans les foyers d'inconnus et vu les bouteilles dans la poubelle, le pauvre contenu d'un placard, l'ecchymose dans un endroit caché, elle avait aussi vu, un jour, un bébé pâle, de la taille d'un pouce, dans une cuvette pleine de sang et, sans rien dire du tout, avait incliné et hoché la tête exactement de cette façon.

« Comment s'appelle cette fille ? » demanda-t-elle.

Le policier fronça les sourcils. « Mc-quelque chose. J'ai entendu qu'on l'appelait Annie. D'origine irlandaise, ajouta-t-il. C'est la raison pour laquelle j'ai eu l'idée de vous envoyer chercher. »

Sœur Saint-Sauveur sourit. Ses yeux en forme de bouton possédaient de sombres profondeurs. « Ah, vraiment ? » dit-elle. Ils savaient l'un comme l'autre que personne ne l'avait envoyé chercher. Elle était seulement passée par là en rentrant. Elle baissa de nouveau la tête, lui pardonnant sa vanité – n'avait-il pas prétendu également avoir éteint le feu lui-même ? « Je vais aller auprès d'elle, alors », dit-elle.

En s'éloignant, elle vit le jeune homme à la dent de lait, le chapeau toujours sur la tête, s'approcher de l'agent. « Salut, O'Neil », cria-t-il. Aucune courtoisie en lui.

Dans la chambre plongée dans la pénombre, la voisine qui se tenait près du lit avait les yeux ailleurs, sur le crépuscule à l'extrémité opposée de la pièce en désordre. C'était une femme robuste d'une quarantaine d'années. Sans doute avait-elle des enfants à mettre au lit, un mari à amadouer. On ne pouvait pas attendre d'une femme ayant sa propre famille et ses propres problèmes qu'elle s'occupe indéfiniment des malheurs d'une autre.

La religieuse se contenta de hocher la tête quand toutes deux échangèrent leur place. À la porte de la chambre, la femme regarda par-dessus son épaule et murmura, « Puis-je faire quelque chose pour vous, ma sœur ? »

Sœur Saint-Sauveur se remémora une plaisanterie qu'elle avait faite un jour où une jeune religieuse lui avait posé la même question, au milieu d'une matinée chargée. « Oui. Pouvez-vous aller faire pipi à ma place ? »

Mais elle répondit, « Nous allons très bien nous débrouiller. » Voilà ce qu'elle voulait faire entendre à cette Annie Mc-quelque chose.

Une fois la voisine partie, sœur Saint-Sauveur glissa la main à l'intérieur de sa cape pour en sortir la corbeille coincée sous son bras. C'était une pauvre petite chose en rameaux non bénits, que n'avait pas arrangée le temps passé écrasée contre son corps. Elle en redressa le bord pour lui redonner un semblant de forme et sentit ce faisant l'odeur de verdure que la chaleur de sa chair et la pression de ses mains réussissaient parfois à faire émaner des roseaux séchés. Elle posa la corbeille sur la table de nuit et dénoua la bourse de sa ceinture. Il n'y avait que des pièces aujourd'hui, des pennies pour l'essentiel. Elle plaça la bourse dans la corbeille puis s'assit avec précaution sur le côté du lit, les reins douloureux et les pieds meurtris dans ses chaussures. Elle regarda la silhouette de la fille, la longueur de son dos et la courbe de sa jeune hanche, ses jambes fines sous la jupe large. Soudain, la fille se retourna et se jeta dans son giron en pleurant.

Sœur Saint-Sauveur posa la main sur ses cheveux noirs. Ils étaient épais et doux comme de la soie. D'une beauté luxuriante. La religieuse souleva le lourd chignon qui se défaisait dans la nuque de la fille et écarta une mèche qui lui barrait la joue.

Une chose au moins était sûre : le mari avait chéri cette fille à la somptueuse chevelure. L'amour n'était pas en cause. Le problème, c'était plus probablement l'argent. L'alcool. La folie. Le jour et l'heure mêmes : existait-il un moment de l'année plus propice au désespoir qu'une fin d'après-midi du début du mois de février ? Sœur Saint-Sauveur s'était fait la même réflexion ce jour-là, au cours des longues heures qu'elle avait passées à mendier dans le vestibule en plein courant d'air. Nous le ressentons tous, s'était-elle dit – et par nous elle entendait tous ceux qui passaient dans la rue, qui entraient et sortaient du magasin, les épaules mouillées, courbées, tous ceux qui l'avaient vue et avaient fait semblant du contraire, tous ceux qui lui avaient lancé un regard noir et tous ceux (quoique rares en cette journée pluvieuse) qui avaient fouillé dans leur poche ou leur sac en approchant –, nous le ressentons tous, s'était-elle dit, dans cette vallée des larmes : le poids du ciel bas, la pluie indifférente et les abîmes humides de cet hiver sans fin, l'odeur fétide du vestibule, les effluves sulfureux du métro, des pièces de cuivre, le froid qui s'infiltrait par la colonne vertébrale et vous vide de l'intérieur. Elle avait passé six heures et demie assise à faire l'aumône ce jour-là, si accablée par le temps et la saison qu'elle avait été incapable de quitter son perchoir pour affronter l'humiliation quotidienne qu'était l'utilisation des toilettes publiques du magasin. Aussi avait-elle abandonné sa chaise une heure plus tôt que d'habitude.

« Ce que nous devons faire, dit-elle enfin, c'est avancer pas à pas. » C'était son habituelle phrase d'introduction. « Avez-vous dîné ? » demanda-t-elle. La fille secoua la tête contre la cuisse de la religieuse. « Avez-vous des parents que nous pourrions appeler ? » Une fois encore, elle secoua la tête. « Personne, murmura-t-elle. Que Jim et moi. » Sœur Saint-Sauveur fut tentée de soulever légè-



La Neuvième Heure

Alice McDermott

Couverture : Illustration © Éloïse Héritier

Cette édition électronique du livre
La Neuvième Heure d'Alice McDermott
a été réalisée le 11 juillet 2018
par les Éditions de La Table Ronde.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782710385646 - Numéro d'édition : 324477).

Code Sodis : N92152 - ISBN : 9782710385660

Numéro d'édition : 324479.